

# Zoom

## Mgr Misago l'évêque complice

Jean Chatain

L'Humanité, 24 août 1999

Le procès de l'évêque de Gikongoro (sud-ouest du Rwanda), Mgr Augustin Misago, s'est ouvert en fin de semaine dernière à Kigali. Vêtu du costume rose des prisonniers, le prélat a comparu devant les juges après quatre mois d'incarcération à la prison centrale de la capitale rwandaise depuis son arrestation le 14 avril. Les chefs d'accusation retenus contre lui sont « *génocide et crimes contre l'humanité, non-assistance à personne en danger, incitation au meurtre et complicité dans le génocide* ».

Dans un ouvrage récent, *Rwanda : l'honneur perdu de l'Église*, publié par la revue catholique française Golias (BP 3045, 69605 Villeurbanne Cedex), sont évoqués notamment des témoignages dénonçant le refus par Mgr Misago d'héberger en son évêché des religieux et religieuses tutsi. Il aurait

même laissé libre accès aux miliciens « *interahamwe* » (littéralement : ceux qui frappent ensemble) à son presbytère pour s'emparer des rares ayant pu y accéder. Ce n'est pas tout : Mgr Misago est resté sourd aux appels lancés notamment par un prêtre, l'abbé Joseph Niyomugabo, et plusieurs religieuses, présents à Cyanika pour venir en aide à plus de 10 000 réfugiés parqués dans le presbytère et qui y ont été finalement massacrés le 21 avril 1994. L'abbé Niyomugabo fut lui-même supplicié quatre jours plus tard, sans que cette nouvelle atrocité ne suscite la moindre réaction de l'évêque de Gikongoro. Dont les bonnes relations avec le préfet Laurent Bucyibaruta, premier organisateur des tueries dans cette région, étaient par ailleurs connues de longue date.